Repères
Juillet/Août 2005

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pêche/Nectarine	26	29
Pomme	16	12
Abricot	7	8

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages
Banane *13*
Avocat *15*
Orange *16*
Pomelo *17*
Litchi *18*
Mangue *19*

Juil-Août 05 / Juil.-Août 04			
Prix	↘	Vol.	=↗

Pêche/Nect.

Grâce à des températures élevées, le mois de juillet a commencé en fanfare avec une très grande fluidité dans les sorties. Néanmoins, en raison d'une offre assez large et d'un ralentissement des ventes à partir de la moitié du mois (températures en baisse), le marché a commencé à être sous pression. Les prix ont été revus à la baisse pour progressivement finir au niveau plancher fin août.

Juil-Août 05 / Juil.-Août 04			
Prix	↘↘	Vol.	↗

Pomme

Dans la lignée du mois de juin, la période estivale est restée tout aussi laborieuse. L'offre a été quelque peu excédentaire par rapport à l'année 2004 (+ 3 %). De plus, en raison de la présence des fruits de saison mais aussi d'une concurrence forte entre les origines (hémisphère sud, Pologne, Italie, Benelux, France), les sorties ont été lentes surtout pour les bicolores (Idared, Braeburn), mais aussi pour les variétés précoces disponibles fin juillet. Les prix ont été sensiblement inférieurs à la moyenne en particulier pour certaines variétés de bicolores.

Juil-Août 05 / Juil.-Août 04			
Prix	↘	Vol.	↗↗

Abricot

En raison d'une gamme variétale très étoffée, l'offre a été particulièrement large (+ 8 % par rapport à 2004 et même + 27 % par rapport à la moyenne !) surtout pendant la première quinzaine de juillet. Ainsi, malgré un bon écoulement des sorties, les cours ont été inférieurs à la moyenne jusqu'à la mi-juillet, puis se sont raffermis sur la dernière partie de la campagne.

Page
Un éclairage sur la situation et les prix du fret maritime. — *Fret maritime* *20*

Fret maritime

L'équivalent Time Charter pour le marché spot est traditionnellement au plus bas au mois de juillet et cette année n'a pas été une exception. Le marché de l'affrètement est revenu à la normale en comparaison avec les évènements de l'été 2004 que nous pouvons aujourd'hui considérer comme atypiques.

Remarques méthodologiques

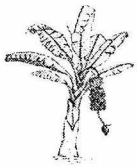
Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-flhor).

Banane

JUILLET-AOUT 2005

Comparatif mensuel août 2005 / juillet 2005	
Prix	Volumes
↗↗ + 28 %	=↗ + 1 %

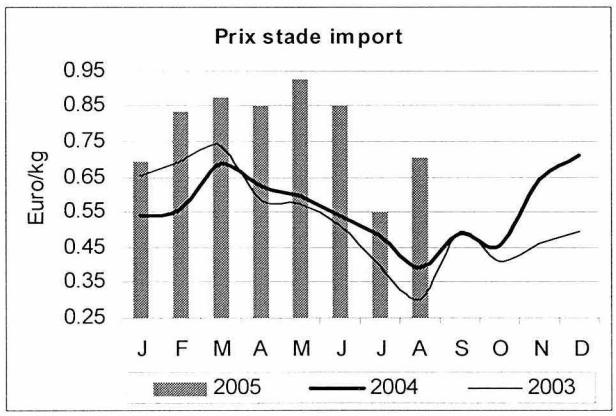
Comparatif annuel juil.-août 05 / juil.-août 04	
Prix	Volumes
↗↗ + 45 %	↗ + 5 %

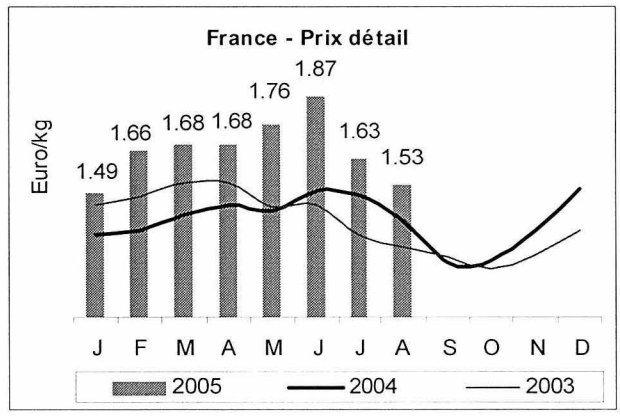


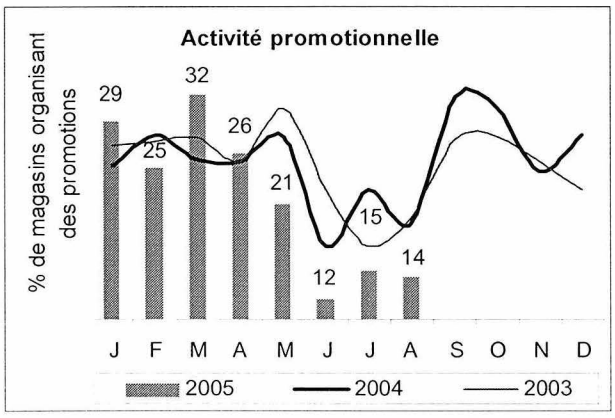
Le bilan des deux premiers mois d'été est satisfaisant, malgré un passage à vide durant la première quinzaine de juillet. Le prix moyen mensuel a continué d'afficher un niveau très supérieur à la moyenne, particulièrement en août où la progression a frôlé les 70 % ! D'une part, les livraisons dans l'hexagone ont été sensiblement déficitaires, notamment à partir de la mi-juillet et, d'autre part, la demande a conservé un assez bon niveau pour la saison, tant sur le marché local qu'à l'export.

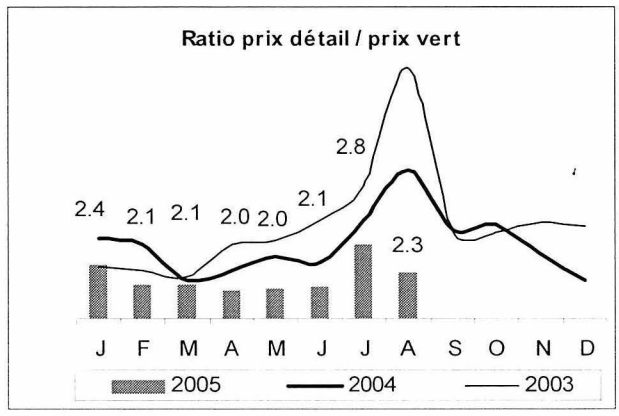
Les arrivages de bananes antillaises et africaines dans l'hexagone se sont montrés relativement légers. Le déficit, compris entre 5 et 10 % durant la première quinzaine de juillet, s'est creusé par la suite pour osciller entre 10 et 15 % jusqu'à la fin août. Il s'explique principalement par des apports antillais extrêmement faibles pour la saison. Parallèlement, la demande a été suffisante pour absorber les volumes disponibles. Les ventes à l'export ont été d'un assez bon niveau, notamment vers l'Allemagne et le Royaume-Uni, et vers un marché espagnol toujours faiblement approvisionné en banane canarienne (déficit d'apport supérieur à 30 % durant ces deux mois). Les sorties sur le marché local, très lentes durant la première quinzaine de juillet (notamment du fait d'une conjoncture en fruits d'été difficile et contagieuse), se sont rapidement reprises et ont retrouvé un niveau correct pour la saison. Les prix, stables en juillet, sont repartis à la hausse début août, pour atteindre un niveau record en fin de mois, à environ 15 euros par carton pour les marques haut de gamme.

Marché français de la banane — Indicateurs







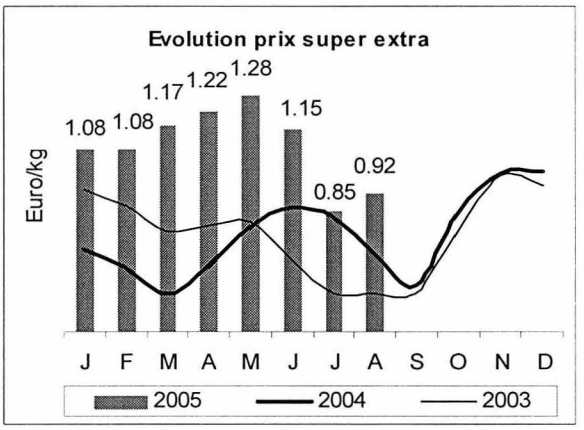


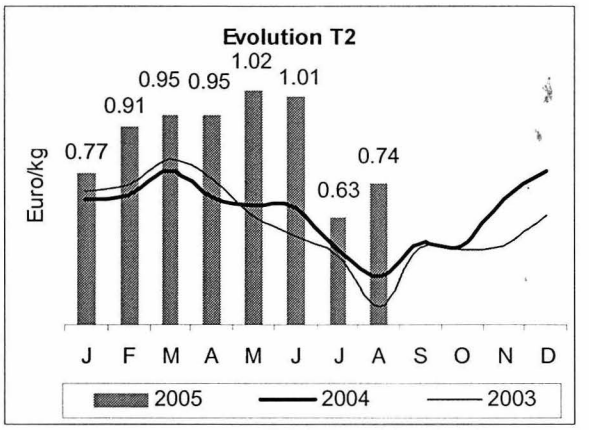
Marché européen de la banane — Indicateurs

Principales origines en Europe

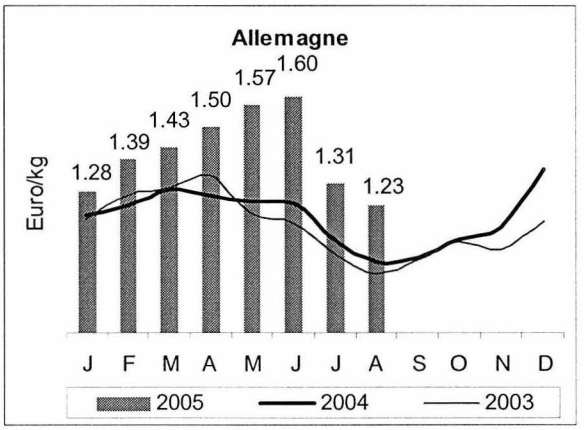
En tonnes	Juillet 2005	Août 2005	Comparatif (en %) 2005/2004 Juillet	Comparatif (en %) 2005/2004 Août	Comparatif (en %) 2005/2003 Juillet	Comparatif (en %) 2005/2003 Août	Cumul saison 2005	Comparatif saisons (en %) 2005/2004	Comparatif saisons (en %) 2005/2003
Martinique	16 933	15 175	- 18	- 32	- 13	- 19	156 784	- 17	- 11
Guadeloupe	3 551	3 788	- 44	- 39	- 50	- 46	36 297	- 35	- 45
Canaries	17 484	17 403	- 32	- 33	- 22	- 23	234 767	- 21	- 17
Côte d'Ivoire	12 408	16 051	- 14	+ 13	- 16	+ 22	148 839	- 6	- 4
Cameroun	18 532	21 289	+ 9	+ 3	- 16	+ 6	184 665	- 8	- 9
En indice (base 100 : août 2004)									
Dollar		ND	ND		ND		ND	ND	

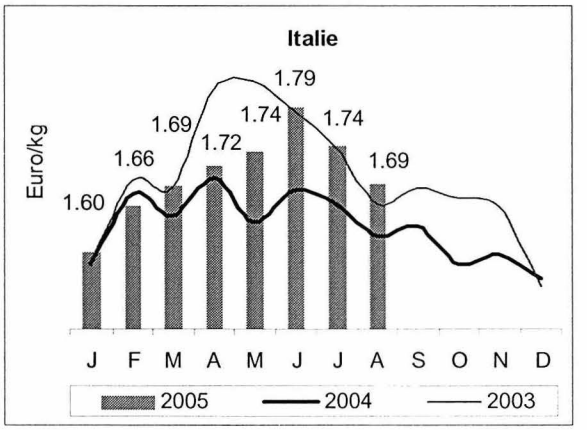
Prix vert en Europe

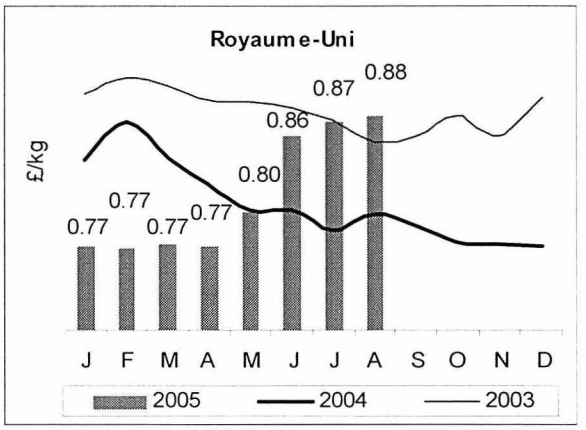


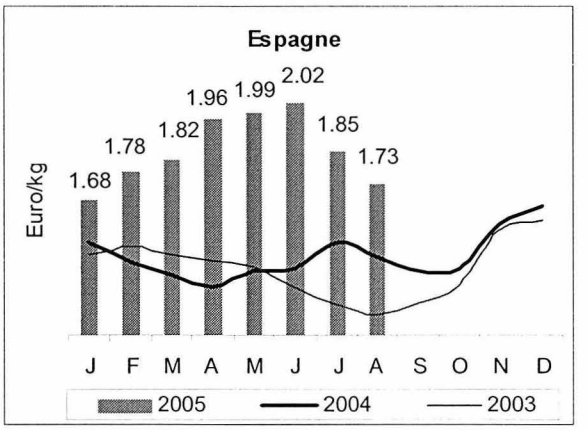


Prix détail en Europe









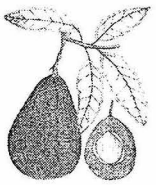
Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting

Avocat

JUILLET-AOUT 2005

Comparatif mensuel août 2005 / juillet 2005	
Prix	Volumes
↗↗ + 35 %	↗↗ + 27 %

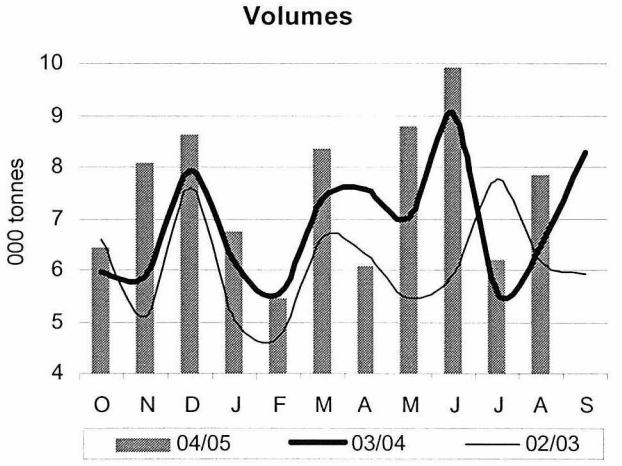
Comparatif annuel juil.-août 05 / juil.-août 04	
Prix	Volumes
↘ – 3 %	↗ + 16 %

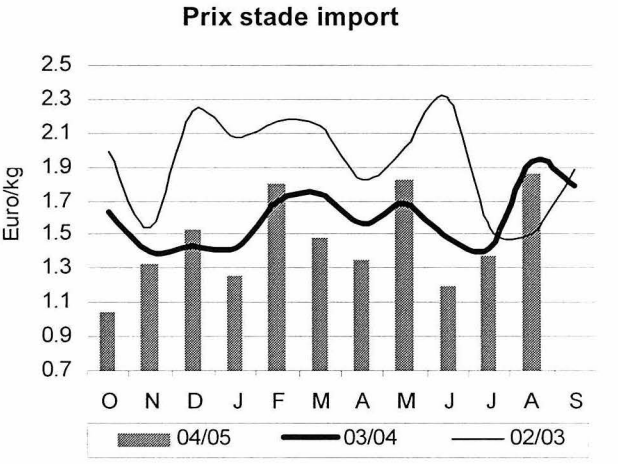


Le marché du Hass a affiché une belle performance cet été, après un mois de juin catastrophique. La nette diminution des apports a permis un redressement rapide. Les cours, en constante progression durant la majeure partie de ces deux mois, ont atteint un niveau extrêmement soutenu mi-août. Le retour à un approvisionnement plus large à partir de cette date a provoqué une légère dégradation durant la dernière quinzaine. Le marché du vert, fortement approvisionné par l'Afrique du Sud et destiné principalement au marché export, a suivi la tendance.

Encore une fois, le marché est passé d'un surapprovisionnement critique en juin à un sous-approvisionnement marqué en juillet et dans une moindre mesure durant la première quinzaine d'août. L'Afrique du Sud, qui disposait d'un large potentiel cette campagne, est restée très présente. Cependant, la situation extrêmement difficile de juin a incité les opérateurs péruviens et mexicains à la prudence (arrivages péruviens toujours soutenus mais plus proches de la moyenne qu'en juin et recul des volumes mexicains). De plus, l'Espagne a été quasi absente (potentiel réduit notamment par les dégâts liés au gel). Les prix ont fortement augmenté à partir de début juillet, pour atteindre des niveaux très élevés mi-août (jusqu'à 9.00 euros le colis de Hass). L'équilibre du marché s'est fragilisé durant la deuxième quinzaine d'août. La demande est restée sur un rythme estival, alors que l'offre s'est sensiblement élargie. Les campagnes sud-africaine, péruvienne et kenyane se sont prolongées. Par ailleurs, les exportateurs chiliens ont affirmé leur volonté de percer sur le marché communautaire : les apports ont été relativement modestes mais les premiers volumes ont été livrés trois semaines plus tôt qu'en 2004. Les prix ont été réajustés mais sont restés soutenus.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juillet 2005	Août 2005	Comparatif (en %) 2005/2004 Juillet	2005/2004 Août	2005/2003 Juillet	2005/2003 Août	Cumul saison 04-05	Comparatif saisons 04-05/03-04 (en %)	04-05/02-03 (en %)
Espagne	590	50	- 58	- 92	+ 338	-	50	- 92	-
Mexique	21	290	- 88	- 74	- 92	- 60	311	- 76	- 69
Pérou	1 581	1 823	+ 38	+ 50	- 19	+ 41	6 534	+ 52	+ 63
Kenya	664	1 196	+ 172	+ 38	- 65	+ 10	7 519	- 3	- 28
Afrique du Sud	3 339	4 394	+ 27	+ 66	- 4	+ 43	15 632	+ 39	- 23
Chili	-	88	-	-	-	-	-	-	-
Total	**6 195**	**7 841**	**+ 11**	**+ 21**	**- 20**	**+ 27**	**30 046**	**+ 11**	**+ 12**

Orange

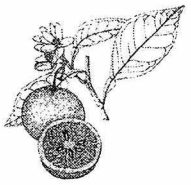
JUILLET-AOUT 2005

Comparatif mensuel août 2005 / juillet 2005

Prix	Volumes
↘ – 3 %	=↘ – 1 %

Comparatif annuel juil.-août 05 / juil.-août 04

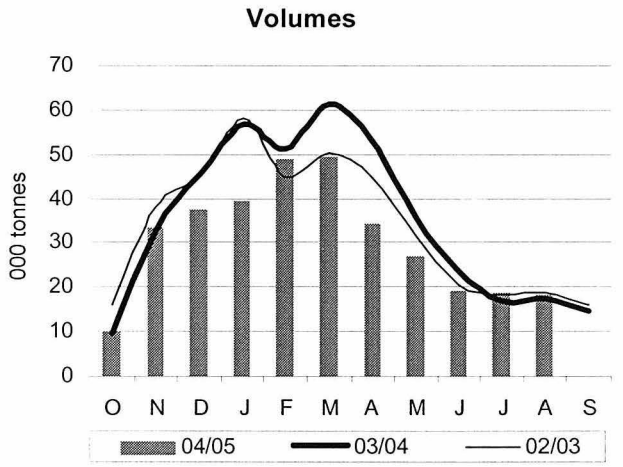
Prix	Volumes
↘↘ – 22 %	↗ + 9 %

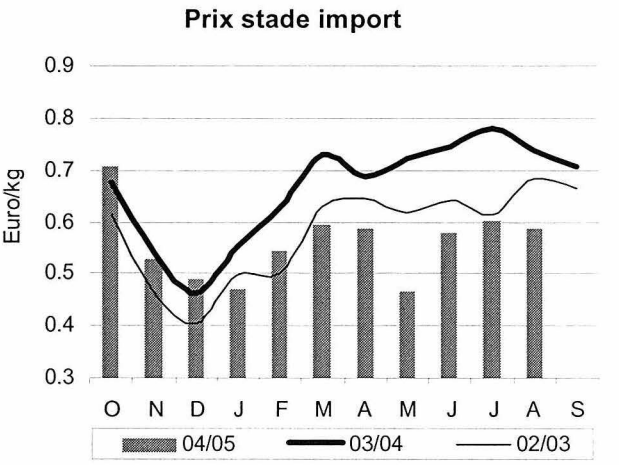


Le marché est resté très difficile. Face à une demande toujours inférieure à la normale et à des Valencia espagnoles très présentes et vendues pratiquement au coût de revient, les oranges sud-africaines puis argentines ont eu beaucoup de mal à se positionner. La situation s'est montrée particulièrement difficile pour les Navel, disponibles en volumes importants et souvent de médiocre tenue.

La campagne de Navel a été difficile. Les exportations sud-africaines dirigées vers l'UE ont été larges (production précoce et importante, marché difficile en Europe de l'Est). Parallèlement, le référencement a été très tardif, en raison de la présence prolongée de Valencia d'Espagne vendues à des prix très compétitifs, et la demande a été très lente (désintérêt pour l'orange depuis le début du deuxième trimestre et qualité parfois hétérogène d'une part significative de l'offre d'Afrique du Sud après d'importantes pluies dans des zones de production majeures). Les cours, en baisse constante, ont été sensiblement inférieurs à ceux des trois années précédentes. Les campagnes de Valencia d'été ont démarré dans un contexte difficile et les référencements ont pâti du retard de commercialisation des Navel. Les arrivages sont revenus à un niveau moyen, tant pour l'Afrique du Sud que pour l'Argentine. La demande, toujours décevante par rapport à la normale, s'est concentrée sur les calibres moyens utilisés pour les ventes en conditionné (75/88 en colisage de 15 kg). Les prix, rapidement au niveau du coût de revient pour l'Argentine, affichent un niveau moyen inférieur à la normale.

Estimations des mises en marché en France





Estimations des mises en marché en France par origine

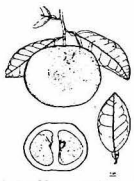
En tonnes	Juillet 2005	Août 2005	Comparatif (en %) 2005/2004 Juillet	Comparatif (en %) 2005/2004 Août	Comparatif (en %) 2005/2003 Juillet	Comparatif (en %) 2005/2003 Août	Cumul saison 04-05	Comparatif saisons (en %) 04-05/03-04	Comparatif saisons (en %) 04-05/02-03
Espagne	6 132	2 809	- 8	+ 19	- 18	- 24	269 076	- 19	- 16
Afrique du Sud	12 480	15 675	+ 26	+ 4	+ 15	+ 5	6 678	+ 69	+ 43
Total	**18 612**	**18 484**	**+ 11**	**+ 6**	**+ 1**	**- 1**	**275 754**	**- 20**	**- 20**

Pomelo

JUILLET-AOUT 2005

Comparatif mensuel août 2005 / juillet 2005	
Prix	Volumes
=↗ + 1 %	↘↘ – 38 %

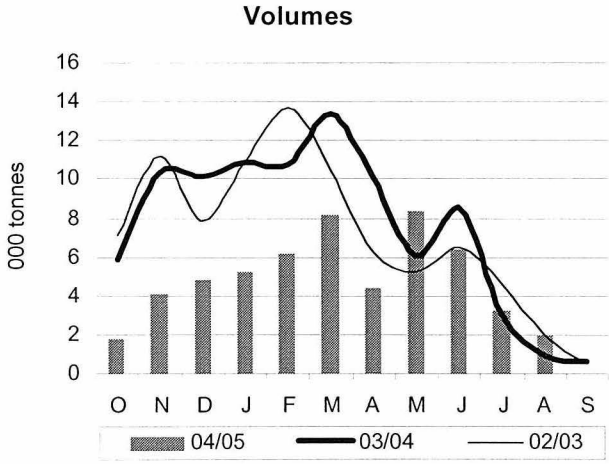
Comparatif annuel juil.-août 05 / juil.-août 04	
Prix	Volumes
↗ + 14 %	↗↗ + 32 %

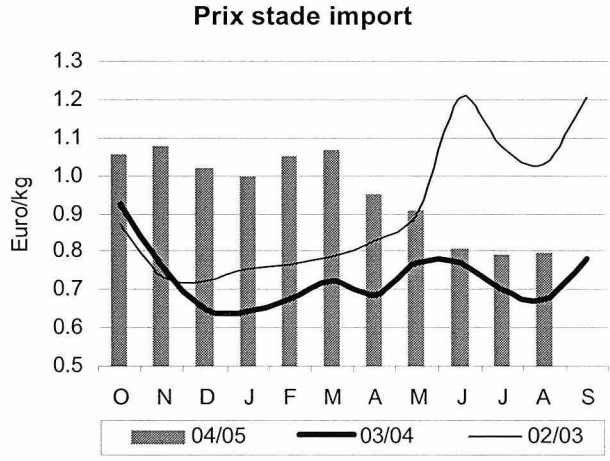


La performance n'est qu'en demi-teinte, malgré des disponibilités seulement moyennes en raison d'un démarrage tardif de la campagne du Honduras. Le marché s'est montré assez satisfaisant en calibre 40. En revanche, la situation a continué d'être difficile pour les petits fruits, en particulier en calibres 50/55 très abondants cette année dans l'offre de tous les fournisseurs. Le bilan de ces deux mois est assez négatif pour l'Argentine en raison de problèmes de tenue sur une part significative de l'offre.

L'offre n'a été que moyenne durant ces deux mois d'été, malgré une présence affirmée de l'Afrique du Sud en août. Les apports argentins, précocement sur le déclin, ont été inférieurs à ceux des saisons précédentes. Mais surtout, les premiers volumes significatifs du Honduras n'ont été livrés que fin août, soit avec pratiquement quinze jours de retard par rapport aux deux années précédentes. La répartition de l'offre par calibre est restée très déséquilibrée (surabondance de petits fruits) aussi bien pour l'Afrique du Sud que pour l'Argentine. La demande, sur un rythme estival, a continué d'être très sélective tant au niveau du calibrage que de la qualité. Les cours des gros fruits (calibre 40) sont restés fermes et sensiblement supérieurs à la moyenne. A l'inverse, ceux des petits fruits sont restés sur la tendance baissière de juin. La situation s'est montrée critique en calibres 50/55 (larges stocks, notamment dans le Nord de l'Europe). Un important différentiel de prix s'est creusé entre les fruits sud-africains et argentins, souvent d'une qualité hétérogène, à partir de mi-juillet.

Estimations des mises en marché en France



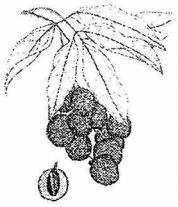


Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juillet 2005	Août 2005	Comparatif (en %) 2005/2004 Juillet	2005/2004 Août	2005/2003 Juillet	2005/2003 Août	Cumul saison 04-05	Comparatif saisons 04-05/03-04 (en %)	04-05/02-03 (en %)
Argentine	1 415	79	+ 43	- 66	+ 2	- 83	7 845	+ 12	+ 12
Afrique du Sud	1 802	1 913	- 12	+ 187	- 44	+ 23	10 371	+ 19	+ 3
Total	**3 217**	**1 992**	**- 30**	**- 2**	**- 44**	**+ 66**	**18 216**	**+ 7**	**- 2**

Litchi

JUILLET-AOUT 2005	Litchi bateau d'Israël Prix stade import	
En euros/kg	**Min**	**Max**
France	1.50	3.50
Belgique	2.50	3.00
Pays-Bas	2.50	3.00



En juillet, l'approvisionnement du marché européen en litchi a été assuré par la Thaïlande qui achevait sa campagne et Israël qui débutait la sienne. Les volumes de Thaïlande diminuaient en fin de mois et leur commercialisation se poursuivait jusqu'en seconde semaine d'août sur certains marchés. D'autres pays européens passaient plus rapidement à l'offre israélienne qui se développait nettement à partir de la mi-juillet. Mi-août, l'origine Espagne faisait son apparition, très précocement par rapport aux années précédentes. L'approvisionnement s'est révélé largement suffisant compte tenu d'une demande traditionnellement ralentie durant les mois d'été.

Cette année, la continuité de l'approvisionnement du marché **français** s'est opérée de façon harmonieuse pour des volumes relativement limités. La demande pour ce produit s'est caractérisée durant les mois de juillet et août par de faibles commandes. Au demeurant, les marchés du nord de l'Europe semblent avoir été plus largement approvisionnés et ont servi de tête de pont, pour certaines origines, pour la répartition des fruits sur les différents marchés de l'Union. Ainsi, la campagne de commercialisation du litchi de Thaïlande s'achevait progressivement début juillet, remplacée peu à peu par les arrivages croissants d'Israël. Contrairement à l'année dernière où les quantités mises en marché provoquaient des tensions sur les transactions, les volumes de litchi d'Israël ont été moins importants cette campagne. Les ventes sur les marchés de gros se sont limitées à quelques dizaines de colis par semaine, en raison de la frilosité des acheteurs vis-à-vis du produit soumis à une forte concurrence des fruits de saison. De la mi-juillet à la mi-août, le marché français a été dominé par l'offre d'Israël, avec des prix globalement orientés à la baisse et ponctuellement des ventes à des prix plus élevés. En août, les cours s'effritaient plus nettement du fait du manque de tenue de plus en plus flagrant des fruits proposés et de la concurrence naissante des produits espagnols. Le démarrage des expéditions d'Espagne a créé la surprise par sa précocité car il a lieu généralement en septembre. Non seulement le début de la campagne s'est révélé hâtif, mais il concernait des quantités importantes de produits au regard des conditions de marché. Cela explique en partie les sautes de prix : un prix élevé pour les premières ventes, puis une baisse sensible suivie d'une reprise partielle des cours correspondant à une diminution de l'offre. Les fruits espagnols ont surpris les acheteurs par leur coloration rouge très attractive, presque irréelle. On notera, en marge de cet approvisionnement principal, la livraison sporadique par avion de litchis d'Israël de gros calibre vendus sur la base de 7.00 euros/kg en seconde quinzaine de juillet et des litchis de Chine par avion à la fin août, vendus autour de 5.50 euros/kg.

Aux **Pays-Bas,** les prix de vente des litchis thaïlandais n'ont cessé de se détériorer tout au long du mois de juillet, passant peu à peu de 2.00 euros/kg en début de mois à 1.75 euro/kg pour finir à 1.50 euro/kg et moins. La Thaïlande, après les résultats très médiocres de l'année dernière, s'est davantage protégée en diminuant et stoppant ses exportations plus tôt, afin d'éviter une concurrence frontale avec les produits d'Israël. Vers la fin juillet, les ventes des derniers lots issus de stockage se sont effectuées parfois « au mieux » des propositions des acheteurs, compte tenu de la qualité variable des produits. Les litchis israéliens ont remplacé les fruits thaïlandais en août, avec un prix égal ou supérieur à 3.00 euros/kg jusqu'à la mi-juillet, puis autour de 2.50 euros/kg jusqu'en troisième semaine d'août, date à laquelle il se raffermissait autour de 2.50-3.00 euros/kg malgré une qualité plus aléatoire. On notera la réception de quelques lots de Chine fin juillet-début août, vendus autour de 2.00 euros/kg pour des fruits de qualité très médiocre.

En **Belgique**, l'évolution du marché du litchi en juillet et août a été similaire à celle observée aux Pays-Bas, avec une domination des fruits de Thaïlande jusqu'à la mi-juillet à des prix compris entre 1.50 et 2.00 euros/kg. Certaines ventes se sont mêmes effectuées à des cours inférieurs pour écouler des produits de qualité très variable. En seconde quinzaine de juillet, Israël prenait réellement le relais avec des prix de 3.00 euros/kg qui s'effritaient en août à 2.50 euros/kg et revenaient à un niveau compris entre 2.50 et 3.00 euros/kg en deuxième partie du mois. En fin de mois, quelques lots d'Espagne se vendaient autour de 3.50-4.00 euros/kg.

Litchi — Prix sur le marché français stade import — En euros/kg									
Semaines 2005	**27**	**28**	**29**	**30**	**31**	**32**	**33**	**34**	**35**
				Par bateau					
Thaïlande	2.50	2.50							
Israël	3.00-3.50	3.00	2.60-3.00	2.50-3.00	2.00-2.75	2.20-250	2.00-2.50	1.50-3.00	
Espagne						6.00	3.00	4.00-4.50	4.00-5.50

Mangue

JUILLET-AOUT 2005	Mangue — Estimation des arrivages du Sénégal En tonnes par semaine								
	27	28	29	30	31	32	33	34	35
	Par avion								
	65	45	45	30	10	15	10	10	0
	Par bateau								
	180	180	200	200	150	80	76	80	80

Le mois de juillet s'est inscrit dans la suite logique du marché de la fin juin où l'approvisionnement s'est rapidement raréfié. La relative pénurie de mangue face à une demande traditionnellement en déclin à cette période de l'année s'est traduite par une forte progression des cours. Le mois d'août en revanche, nettement marqué par un désintérêt de la distribution pour le produit et le retour à un approvisionnement plus important, s'est caractérisé par un fléchissement des prix de vente toutes origines et moyens de transport confondus.

La fin prématurée en seconde quinzaine de juin de la campagne d'exportation de Côte d'Ivoire, mais également des autres origines ouest-africaines (Burkina Faso et Mali), entraînait une très forte diminution de l'offre. Celle-ci était aggravée par l'absence de forts tonnages du Brésil, peu enclin à renouveler les méventes de l'année précédente, et du Mexique dont les disponibilités restaient limitées du fait de la persistance de mauvaises conditions climatiques à l'époque de la fructification des vergers. Les arrivages encore faibles du Sénégal à l'échelle du marché européen et le démarrage progressif de la campagne d'Israël ne parvenaient pas à pallier le déficit général de l'offre. Un profil de campagne en première quinzaine de juillet enregistrant le changement des sources d'approvisionnement est traditionnel sur le marché français. Ce qui l'est beaucoup moins c'est la convergence de situation des différents marchés européens. Quand cette situation se cantonne au niveau national, elle se régule aisément par un rééquilibrage des arrivages en provenance des pays européens limitrophes. Cette année, la répétition de cette situation de pénurie sur l'ensemble de l'Europe a placé l'offre globale en deçà de la demande normale du marché européen à cette époque de l'année. Dans un premier temps, les prix se sont envolés, fidèles au principe de l'offre et de la demande. Ils se sont ensuite stabilisés, voire légèrement infléchis en raison du désintérêt des distributeurs pour ce produit. Une large proportion d'acheteurs a en effet préféré le déréférencer temporairement, ne pouvant satisfaire leur clientèle avec ce produit trop onéreux au stade détail.

En août, la situation s'inversait avec le développement de l'offre d'Israël, d'abord en variété Tommy Atkins puis rapidement en Kent. Alors que la demande atteignait son plus bas niveau en milieu de mois, la progression des arrivages a eu pour conséquence un repli sensible des cours. Ceux-ci reprenaient légèrement en fin de mois avec la réduction de l'offre. La présence des produits du Sénégal durant cette période a été, semble-t-il, moins importante, l'offre de cette origine présentant une tenue médiocre et de forts risques de présence de larves de mouche du fruit. En ce qui concerne les mangues acheminées par voie aérienne, le marché est resté plus stable durant les mois de juillet et août. Les fruits de la variété Kent du Mexique et d'Israël, livrés en quantité assez limitée mais suffisante en regard de la demande, se sont correctement valorisés en raison de leur qualité satisfaisante et régulière. Les mangues du Sénégal ont, quant à elles, souffert d'une moins bonne image de marque du fait de leur évolution et des à-coups dans les livraisons provoqués par plusieurs saisies pour raison phytosanitaire. En dernière semaine du mois d'août, les expéditions par avion de cette origine s'arrêtaient, compte tenu des risques croissants d'interception des fruits. Ce sont les mangues de la variété Maya d'Israël qui auront connu les plus grandes difficultés d'écoulement durant l'été. Cette variété très appréciée l'an passé n'a connu qu'un succès mitigé cette année en raison de son fréquent manque de coloration et de sa médiocre tenue dans le temps.

Mangue — Prix en euros — Stade importation										
Semaines 2005		27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion (kg)										
Mali	Kent	2.00-2.60								
Burkina Faso		2.20-2.60								
Mexique	Kent		4.00-4.50	4.00-4.80	4.00-4.20	3.50	3.50-4.00	3.50	3.00-4.00	3.00-3.50
Sénégal	Kent	3.00-4.00	3.80-4.20	3.50-4.00	2.70-3.00	2.50-3.00	2.50-3.50	2.90-3.00	2.70-3.00	-
Israël	Maya			3.50-4.00	3.00-3.50	2.00-2.50	2.50-3.00	2.20-2.90	2.00-3.00	2.00-3.00
Israël	Kent								3.80-4.00	3.50-4.00
Par bateau (colis)										
Côte d'Ivoire	Kent	5.00-6.00								
Mexique	Kent/TA								4.50-5.00	5.00-5.50
Sénégal	Kent	6.00-7.50	7.00-8.00	7.00-8.00	7.00-7.50	5.50-6.50	4.50-5.50	4.00-5.00	4.00-4.80	4.00-4.50
Israël	TA		6.00	6.50-7.00	5.00-6.00	4.00-5.00	3.50-4.00	3.00-4.50	2.50-3.50	
Israël	Kent	5.00-5.50	5.00	3.50-4.00	4.00-4.50	5.00-5.50	5.00	3.50-4.00	4.00-4.50	5.00-5.50
Brésil	TA	7.00	7.00-7.50	7.00-7.50		5.00-5.50	4.50	3.50-4.00	2.50-4.75	3.00-4.50

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 j	Grands reefers	Petits reefers
Juillet 2005	23	43
Juillet 2004	39	51
Juillet 2003	20	30
Août 2005	28	44
Août 2004	47	56
Août 2003	24	32

L'équivalent Time Charter pour le marché spot est traditionnellement au plus bas au mois de juillet et cette année n'a pas été une exception. Le marché de l'affrètement est revenu à la normale en comparaison avec les évènements de l'été 2004 que nous pouvons aujourd'hui considérer comme atypiques.

L'activité sur le marché spot étant également conforme aux tendances historiques, les grands évènements du mois d'août étaient ailleurs, avec enfin le feu vert de l'UE pour la fusion de NKY Reefers et LauritzenCool ; ces derniers annoncant immédiatement que la nouvelle entité s'appellerait NYKLauritzenCool AB. D'autre part, les résultats de Green Reefers ont été bons et la société a poursuivi ses achats, ajoutant quatre navires de taille moyenne, actuellement affrétés par Fyffes dans le Seatrade pool.

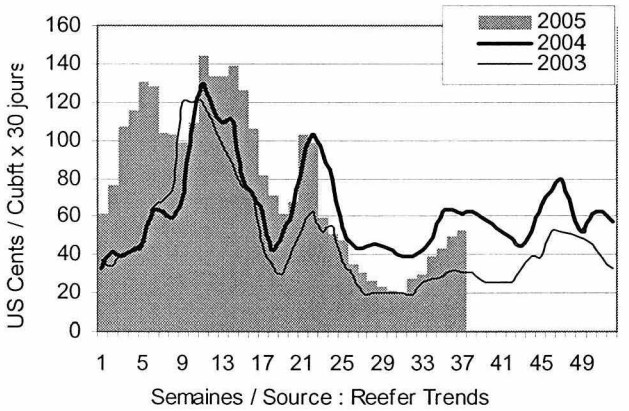
Les premiers contrats pour la saison 2005/2006 ont été conclus avec des signes annonciateurs indiquant qu'armateurs et opérateurs sont suffisamment courageux pour demander (et obtenir) des augmentations substantielles de prix par rapport aux contrats de 2004, et ce malgré un marché spot de contre-saison faible. La clé de ce « succès » réside sans aucun doute dans l'augmentation spectaculaire et durable des frais de soute, facteur qui a de bonnes chances de revenir hanter les affréteurs de navires modernes quand les reconductions de contrats de 12 mois seront négociées en septembre et en octobre.

Le contrat pour les tomates des Canaries, indicateur d'avant-saison, a donné la preuve des appréciables augmentations de tarifs pour les armateurs, bien que des contrats n'aient été conclus que pour quatre des cinq navires faisant l'objet de demandes, au lieu des traditionnels six. Leurs intentions concernant le cinquième ne sont toujours pas claires mais jouer le marché spot pendant la saison est une possibilité réaliste.

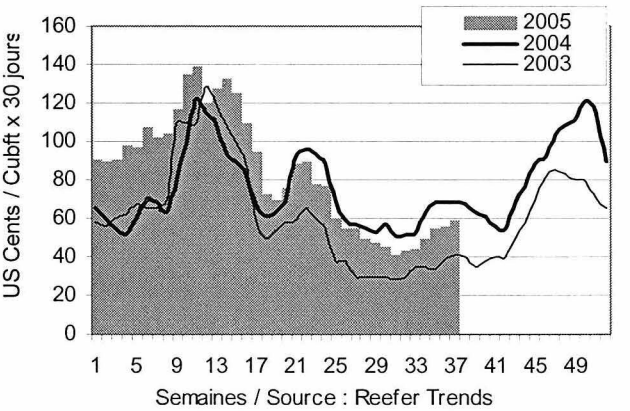
A noter, les 18 réservations pour des clémentines espagnoles pour Citrus Ship ont été conclues par Star (4), NYKLauritzenCool (5) et Green Reefers (9), tandis que Seatrade aurait conclu les positions de 7 navires pour Gandia Group. Les tarifs palette dans le contrat Citrus Ship auraient été fixés à US$182-200 par palette, soit une augmentation atteignant jusqu'à 35 % sur l'année dernière.

Evolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer